

Mention spéciale du jury

Tranche de vie d'un observateur

Georges Helmer

À la sortie de l'école nationale d'horlogerie en novembre 1962 j'ai trouvé du travail à l'observatoire de Besançon, premier emploi de contractuel «type CNRS», première paye, premières observations de satellites artificiels, équatorial double et observation visuelle d'occultations d'étoiles par lune, sous la responsabilité de madame Henri... nous observons les premiers satellites artificiels. À l'aide d'un theodolite amélioré et un contact horloge que nous actionnons lors du passage du satellite observé au centre de la croisée des fils du theodolite. À l'époque des premiers chiens dans l'espace, la précision sur

les positions de l'orbite du satellite etait suffisante pour confirmer la precision des calculs de l'orbite. La manip installée sur le toit du coudé reçut la visite des nombreux copains et membres de la famille.

Le service militaire(novembre 63 -mai 65) qui a cette époque etait obligatoire , pour faits de guerre en algerie etait porté pour les hommes appelés a servir et sauver la France pendant 36 mois ,3 ans !! je fus donc de ces générations qui sont partis sous les drapeaux; et ou ? au 6eme regiment par-tachutiste d'infanterie de marine a Mont de Marsan!! , pour ce qui est de voyager j'étais servis!. A mon arrivée a la caserne de Mont de Marsan ou generalement ils recevaient les volontaires, on m'a demande si je voulais sauter en parachute?? non je ne l'ai jamais demandé; et de faire mes classes avec les volontaires. A la fin de cet entrainement avant de monter a Pau dans ces droles d'avions (nord atlas)il m'est pose la meme question que trois mois plus tot. voulez vous sauter en parachute ? non et je vous l'ai deja dit; ce qui me valut d'etre envoye chez le colonel; qui me fit comme il se doit une leçon de patriotisme,qui la aussi ne m'a pas convaincu et je restai ferme sur le non je ne saute pas. ne seriez vous pas du haut doubs? m'est il demande par ce gradé ;je suis moi aussi de Pontarlier; et je comprend votre obstination . vous partez dans une semaine a l'inspection des troupes aéroportées à Paris aupres de general Huchet de Quenetaïn.

Fevrier 1964 me voici dans le train avec armes ,munitions, et bagages pour arriver a une inspection qui n'était plus a l'adresse indiquée sur l'ordre de mission. Metro habille en para avec arme de guerre et bagages ca fait drole et j'étais content de trouver des gendarmes qui ont sut me diriger vers la bonne adresse dans le 13 èmè .

Moment plus heureux en decembre 1964, le 7 , nous convolions Christiane et moi en justes noces à l'église,» saint joseph», alors que j'effectuais encore mon service militaire et avec l'avis favorable de mes superieurs du moment et qui ont participes a une enveloppe bienvenue a ce monment.

Liberé au mois de mai 1965 je repris du travail a l'observatoire ,ou mon poste etait occupe par un ami ; Jean louis Chevassut qui a lui seul merite une edition speciale.

La vie bisontine ,allait se perdre brutalement ;Après d'infructueuses recherches d'emplois dans la region ;j'accepte la proposition d'aller

demarrer la nouvelle station de l'observatoire de Nice :la mise en route de la camera Antares .Voyage rapide dans ce sud de la france pour faire connaissance du Mont gros ,de l'observatoire et trouver de quoi loger la famille.Une chance que de connaitre de bons amis de mes parents d'origine luronne eux aussi:andre et georgette Clement.Ils habitaient pres du port une villa ,rue urbain Bosio, ou ils nous logerent en attendant l'affectation de logement .

MAI 1968!! PREMICES D'UNE REVOLUTION SOCIALE ANTI-MONDIALISTE

Mai 1968 Mes employeurs le C.N.E.S et l'Institut National des Sciences de l'Univers (I.N.S.U)decident de fermer la station d'observation de Besançon , au profit d'un nouvel equipement: la camera ANTARES sur le site de l'observatoire de NICE.

Novembre 1968 un logement nous est attribue a l'ariane ; quartier a la limite de nice ou tout les occupants etaient des fonctionnaires ou assimiles,nous y avons a cette epoque bien vecu avec des copains : Les Valtiers ? Madeleine ? Marchal, Petrini ;Jacques Heraudeau,et tout ceux que j'oublie qui j'espere ne m'en voudront pas trop, ont connus un quartier

animé et sympathique: L'ARIANE. Ils ont aussi connus ou participer au camping car, au tabur !!! etc etc c'est encore à écrire .

Je ne peux pas taire la periode faste de l'observatoire de nice. le renouveau de cet etablissement ,herité du genereux donateur BISCHOFSCHEIM qui depuis la guerre 39 45 etait plus ou moins abonné, fut l'action meritoire de m. PECKER qui demenageant de nombreux astronomes parisiens a su redonné une vie scientifique intense alliant les observations d'étoiles doubles (m.COUSTEAU)au suivit de l'activite solaire(m.TRELLIS),a la photographie de petites planetes (m.MILET)a l'astophysique evolution stellaire (Bely, Dubau) etc ;j'arrivai donc sur un nouvel instrument placé dans la coupole Shaumasse a la place de l'ancienne lunette destinee a la recherche de cometesje veux parler de la camera antares instrument photographique a grand champ destiné a la photographie de satellites artificiels sur fond d'étoiles toute une technique mise au point par p.Muller et son equipe.le but de l'experience etant d'obtenir des positions precises d'objet faibles en luminosité.j'y ai trouvé des collegues avec qui nous avons developpé et monté plusieurs experiences sur les satellites ,mais aussi sur les occultations (visuelles double image CL .Meyer;puis photo electriques)ce qui pour moi était une continuation des travaux bisontins.avec mes collegues Jean-louis HEUDIER et Daniel NAVES nous etions a cette epoque le seul etablissement niçois a etre ouvert toute la nuit!! avec les episodés nocturnes que les stagiaires de l'epoque peuvent se souvenir - Nicole Capitaine qui dans la nuit n'avait pas vu les escaliers tournants et qui fit une chute heureusement sans gravite et qui a depuis tres bien stabilisé sa situation...Bertrand et tant d'autres dont les

noms sont effacés nous ont accompagnés dans nos descentes à la taverne bavaroise pendant les quelques heures où les satellites avaient la bonne idée de passer dans le cône d'ombre de la terre et donc invisibles pour nous petits photographes terriens.

Par un bel après midi, après un sommeil réparateur d'une nuit d'observation au plateau de Calern, un 31 août un vendredi, pour rentrer au col des 4 chemins, une voiture m'a-t-on expliqué ; est venu interrompre mon retour à la Colle sur loup et m'envoyer (paraît-il) dans une cabine téléphonique à cartes, alors que dans ma poche on pouvait trouver mon portable!!

- Un témoin rencontre par hasard, lors la vente d'une propriété de Françoise Bely Dubau Clorennec, à La Bollène quelque mois plus tard, ma cru mort !!
- une équipe du S.A.M.U, m'a-t-on dit, pris en charge par la dite équipe d'intervention médicale, amis de Jean Marc mon fils, a tout fait pour réanimer le père de leur copain.

- a suivi un épisode douloureux pour ma famille ; 21 jours de coma réparateur plus quelques jours de coma médical.

toute cette histoire écrite au vu des comptes rendus hospitaliers et des histoires rapportées par mes proches et collègues;

la mémoire étant elle aussi en repos forcé.

Voici un bref résumé d'une période faste aux relations humaines soutenues, au travail prenant, intéressant et avec le recul les développements de méthodes et de techniques de pointe. merci pour les nombreuses manifestations de sympathie qui m'ont grandement aidées à me retrouver.





DR

Georges Helmer

est né en 1942 à Lure (70). Son premier travail à l'Observatoire de Besançon (CNRS) le conduit à intégrer un tout nouveau service chargé de l'observation visuelle des satellites artificiels.

Puis Georges Helmer se déplace à Nice où le CNRS ouvre une nouvelle station d'observation spécialisée dans l'étude photographique d'objets faibles (satellites) sur fond d'étoiles. Après la soutenance d'une thèse d'université «Instrumentation photoélectrique pour l'observation d'occultations» en 1981, et suite à l'ouverture de l'observatoire du plateau de Calern, il rejoint le tout nouveau service «Lasers Satellites» qui offre un suivi beaucoup plus précis et rapide que la photographie. En 2001, un grave accident le contraint à cesser ses activités professionnelles. Retraité depuis 2006, Georges Helmer qui a toujours été un actif militant au CAES du CNRS, est à l'origine, entres autres, de la création d'une section locale de l'association sur la Côte d'Azur.

Mention spéciale

Après sa délibération, le jury apprenait que la nouvelle de Georges Helmer était autobiographique.

Pourtant, lors de sa lecture, le jury a considéré cette histoire comme fictionnelle. Il y a vu une utilisation astucieuse de "la forme" en totale adéquation avec le propos. Il a été séduit par la construction du récit qui nous entraîne jusqu'au point d'orgue final et qui révèle et justifie auprès du lecteur la singularité de la mise en page, de la typographie et de l'orthographe (conservés à dessein dans cette publication). Une mention spéciale donc, pour ce maniement du visuel unique et remarqué sur l'ensemble des oeuvres qui concouraient.